
Marie-Jeanne Laurendeau

Laurendeau Family

March 2018

En Visite Script

Maurice Manquant

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-marie-jeanne-laurendeau>



Part of the [American Studies Commons](#), [Cultural History Commons](#), [French and Francophone Language and Literature Commons](#), [Public History Commons](#), [Social History Commons](#), [Theatre and Performance Studies Commons](#), and the [United States History Commons](#)

Recommended Citation

Laurendeau Family Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Play Script is brought to you for free and open access by the Laurendeau Family at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Marie-Jeanne Laurendeau by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

En Visite:

Jeanne, 12 ans.

Marcelle, 10 ans.

.....

Jeanne: Viens, Marcelle, on va jouer à la visite. Tu veux?

Marcelle: Oui, Jeanne.... Seulement je ne sais pas.

Jeanne: Mais, petite nigaude, ce n'est pas difficile. On n'a qu'à faire comme nos mamans quand elles reçoivent. On entre, on fait des manières, on bavarde, on boit du thé et on mange des petits gateaux!

Marcelle: Des vrais petits gateaux?

Jeanne: Mais non, pas des vrais, puisque c'est pour rire.

Marcelle: Ah!...

Jeanne: Tiens, j'ai lu l'autre jour, que faire des visites c'est aller s'ennuyer chez des gens qu'on ennue.

Marcelle: Alors, ça doit être amusant.

Jeanne: Mais si, mais si, tu verras, quand c'est pour rire... C'est un sénateur qui a dit cela.

Marcelle: Un sénateur, c'est un homme tout vieux, tout vieux.

Jeanne: J'te crois, ça 40 ans. C'est moi qui te recevrai. Toi, tu feras la dame en visite. Je m'assois. Mets-toi là-bas dans le coin. D'abord, je suis seule. (Minaudant) Oh! ces visites... Que c'est ennuyeux d'être obligée de se plier aux exigences mondaines. Je suis sûre que cette petite vicomtesse de Castel-Chiffon... (A Marcelle) C'est toi, la Vicomtesse de Castel-Chiffon. (Elle reprend) que cette petite vicomtesse de Castel-Chiffon va encore venir m'ennuyer pendant une heure.

Marcelle: Ah! mais, ce n'est pas gentil ce que tu me dis là, Jeanne.

Jeanne: Pas gentil? Mais ma chère, on dit toujours ça avant les visites. D'ailleurs, tu ne veux pas entendre. tu n'es pas encore entrée. Entre.

Marcelle: Bon, me voilà.

Jeanne: Mais non; mais non, pas comme ça. D'abord, on t'annonce? (elle annonce Madame la Vicomtesse de Castel-Chiffon. (changeant de voix et se levant) Oh! chère Madame? que c'est aimable à vous vraiment... Et comment allez-vous?

Marcelle: Pas mal, je te remercie.

Jeanne: Jamais il ne faut dire ça, D'abord, on ne tutoie pas, et puis, une dame qui entre se plaint toujours de sa santé?

Marcelle: Bien, je comprends. (minaudant) Mon Dieu, chère madame, je ne vais pas mal, pourtant, j'ai d'épouvantables migraines qui me font horriblement souffrir.

Jeanne: Très bien. (minaudant) Oh, je vous plains, chère amie. Moi aussi, je souffre de névralgies abominables. Cela est dû, je pense, à l'extraordinaire température que nous subissons. Rien ne va plus, les saisons elles-mêmes sont bouleversées. Autrefois, il n'en était pas ainsi. (offrant un siège)

Marcelle: Je ne vous ai pas demandé comment vont vos enfants?

Marcelle: Mon fils aîné, prépare son Baccalauréat. C'est un garçon bien intelligent.

Jeanne: (bon naturel) Non.

Marcelle: (étonnée). Comment?

Jeanne: (parlé) Mais, non, il ne faut pas dire cela.

Marcelle: Mais maman le dit toujours en visite.

Jeanne: Non je t'assure, Marcelle. C'est moi qui dois le dire? pas toi. Tiens reprends (elle souffle).

Jeanne: Mon fils aimé prépare son Baccalauréat.

Jeanne: Oh chère Madame, il sera certainement reçu, c'est un garçon si intelligent.

Jeanne: (un peu agacée) Encore une fois, ce sont les autres personnes qui font des compliments de tes enfants, pas toi.

Marcelle (résignée) Soit.

Jeanne: Je reprends. (minaudant) Oh Madame, votre fils est un garçon si intelligent.

Marcelle: Oh! non, Madame, il est bête.

Jeanne: (sursautant) Ca non plus, il ne faut pas le dire.

Marcelle: Alors, qu'est-ce qu'il faut dire?

Jeanne.- Quelque chose comme: "Vraiment, Madame, vous êtes trop indulgente."

Marcelle.- Vraie! Vraiment, Madame, vous êtes trop indulgente.

Jeanne.- Et votre charmante fille?

Marcelle.- Ma charmante fille, elle prépare des confitures.

Jeanne.- parlé C'est désespérant! Ecoute, Marcelle, tu n'as pas les usages mondaines. Dis: "Ma fille", inutile d'ajouter qu'elle est charmante, prend sa leçon de... par exemple, de violoncelle."

Marcelle.- obéissante. Ma fille prend sa leçon de violoncelle, avec un professeur à 5.90 l'heure.

Jeanne.- Très bien! (Voix conventionnelle) C'est comme ma fille à moi. Figurez-vous que je lui fais donner des leçons de "ballet."

Marcelle.- Ah! elle joue du "ballet."?

Jeanne.- riant Non, Marcelle, le "ballet" n'est pas un instrument de musique c'est une danse, voyons.

Marcelle. C'est une danse?;... Ah! bien, je le saurai.

Jeanne.- Minaudant. Oui, chère Madame, de "ballet" Ah! l'éducation de nos enfants est bien compliquée maintenant.

Marcelle.- Oh! oui, De notre temps, il n'en était pas ainsi.

Jeanne.- Et maintenant ces demoiselles s'émancipent, elles prétendent sortir seules.

Marcelle. 6 Profondément scandalisée. Seules!!... Quand je pense qu'en 1890 ma mère me conduisait même à l'école!

Jeanne.- 1890? OH! là, là ... Tu exagères!

Marcelle.- Ben puisqu'on joue aux grandes!

Jeanne. 6- Non tout de même!... 1890, ça fait 70 ans. tu serais un peu vieille, tu sais?

Marcelle.- Soit. Mettons 1910. (Ton conventionnel) Oui, Madame, à l'école! Mais qu'est-ce qu'on peut dire? Tout change!

Jeanne.- Que voulez-vous? C'est le progrès.

Marcelle.- les yeux au ciel. Où allons-nous? (Se levant). Allons, au revoir, chère Madame, Mes amitiés à tous les vôtres.

Jeanne.- Au revoir. Madame. Ne m'oubliez pas près du Vicomte.

Marcelle.- Quel Vicomte?

Jeanne.- Ton mari, tiens, puisque tu es vicomtesse.

Marcelle.- Ah! pie, -ke-m'pibmeaes; -me Ah! oui, je l'oubliais, le cher homme.

(Jeanne reconduit Marcelle, puis revient en scène)

Jeanne.- Mon Dieu, que cette petite vicomtesse est donc prétentieuse!

Marcelle.- vexée, revenant sur Jeanne.- Hein? Qu'est-ce que tu dis?

Jeanne.- du ton le plus naturel, Eh! bien, quoi? On dit toujours quelque chose comme ça, après les visites.